

Devoir du 4^e cours 21 février 2018

Professeure : Christiane Asselin

Pierre Potvin. Thème : *personnel – humour - pratique du dialogue*

Version originale

Le manteau de fourrure de ma mère

Une histoire vécue



Durant les années 1982, Denise était étudiante au doctorat à l'Université Laval dans le même séminaire de recherche que moi. Après les séminaires, l'ensemble des étudiants du cours allions souper au restaurant avec notre professeure. J'avais l'habitude lors de ces soupers de raconter les histoires drôles qui arrivaient régulièrement à ma mère.

« Pierre, raconte-nous une histoire qui est arrivée à ta mère. Le séminaire a été difficile. Il y a eu beaucoup de critiques sur mon texte et j'aimerais rire un peu et me détendre.

--- Très bien Denise, attend un peu que je trouve quelle histoire vous raconter ».

Durant ce temps le groupe d'étudiants attend avec impatience cette nouvelle histoire. Les histoires que je raconte sont souvent dignes de faire parti des films de Jacques Tati.

« Voilà! J'ai trouvé. Vous vous souvenez qu'enfant, vers les années 1950, je vivais à Verdun. Comme je l'ai déjà révélé, chez-nous la richesse ne s'est pas arrêté à la maison. Elle a passé tout droit et s'arrêtait chez les Hébert, les Daoust et les Viau. Par contre, la pauvreté, elle, nous aimait bien. Régulièrement elle nous visitait avec son lot de tracas : le froid l'hiver, la dépense vide et la faim, la chicane entre mes parents et parfois la violence conjugale.

Alors, c'est par un bel après-midi d'automne, plutôt frisquet, que ma mère décide d'aller s'acheter un manteau de fourrure pour l'hiver. Suite à son magasinage, elle arrive à la maison toute essoufflée, l'air triste et déçu de son achat.

Ma sœur Lise, mon frère Jean et moi étions un peu inquiets de voir ma mère dans cet état lamentable. Son manteau de fourrure, qu'elle avait décidé de porter en revenant du centre d'achat, était aussi mal en point que la tristesse qui se dégageait d'elle.

Ce manteau me faisait penser au chat de ma voisine : c'était un animal de race *l'Exotic Shorthair*, à la face écrasée, les oreilles croches et ratatinées, le poil cotonné d'un gris douteux. Ma voisine m'avait dit que c'était elle qui coupait le poil de son chat, car celui-ci ne se léchait pas et il se formait plein de nœuds dans son poil. Après la coupe, son chat ressemblait à un animal électrocuté.

--- Maman! Comment se fait-il que tu as acheté un manteau pareil?

--- Il était en vente, vraiment pas cher. J'en reviens pas encore. En plus, le vendeur m'a dit qu'il était très chaud.

--- C'est en quoi maman cette fourrure cotonnée? On dirait du mouton frisé ?

--- Bonne question Pierre. Quand j'ai demandé au vendeur quelle était la sorte de fourrure, on aurait dit qu'il est devenu mal à l'aise. Finalement il m'a dit que c'était une fourrure d'une sorte d'animal inconnu ».

Durant mon récit, Denise et les autres étudiants étaient captivés par mon histoire, mais semblaient se demander : qu'est-ce qui est drôle dans cette histoire? Habituellement Pierre nous raconte des histoires pas mal plus rigolotes. Je poursuis donc mon récit sachant que le punch s'en vient.

« Pourquoi maman as-tu l'air aussi déçu de ton achat, c'est vrai que ton manteau n'a pas bonne mine, mais que s'est-il passé ?

--- Imaginez-vous donc, qu'en sortant du magasin, après avoir décidé d'enfiler mon nouveau manteau, je me suis rendu compte que quelqu'un me suivait. Je sentais ses pas dans mon dos. En me retournant, j'ai vue que ce n'était pas une personne, mais bien une chien qui me suivait. En plus, il ressemblait au poil de mon manteau. Ce n'est pas tout. Quelques rues plus loin, je me sentais encore suivi. Je me sentais mal! J'avais nettement l'impression que quelque chose n'allait pas.

--- Que s'est-il passé?

--- Presqu'arrivé à la maison, je me suis retourné avec ce sentiment d'étrangeté. Il y avait six chiens qui me suivaient et ils tentaient de sentir le poil de mon manteau. Alors je me suis mise à courir.

--- Bien voyons donc!

--- Je suis tellement déçu et gêné. Je ne suis pas certaine, mais je pense qu'on m'a vendu un manteau en poil de chien. Moi qui pensais faire une bonne affaire ».

Certains étudiants du groupe étaient pliés en deux à force de rire. Denise me demande alors : « Finalement Pierre, ce manteau en quel fourrure était-il?

--- On ne l'a jamais su Denise, mais chose certaine, ma mère n'a jamais remis son manteau. Je crois qu'elle en a fait un tapis.

--- Merci Pierre pour cette histoire, j'ai fini par oublier le stress que j'ai vécu lors du séminaire ».

Pierre Potvin, le 22 février 2018.